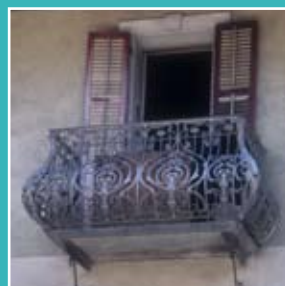


CAHIER D'ARCHITECTURE DU VAL D'ARLY

Toute rénovation ou construction nouvelle va marquer l'espace de façon durable.

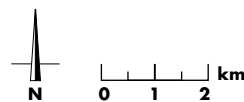
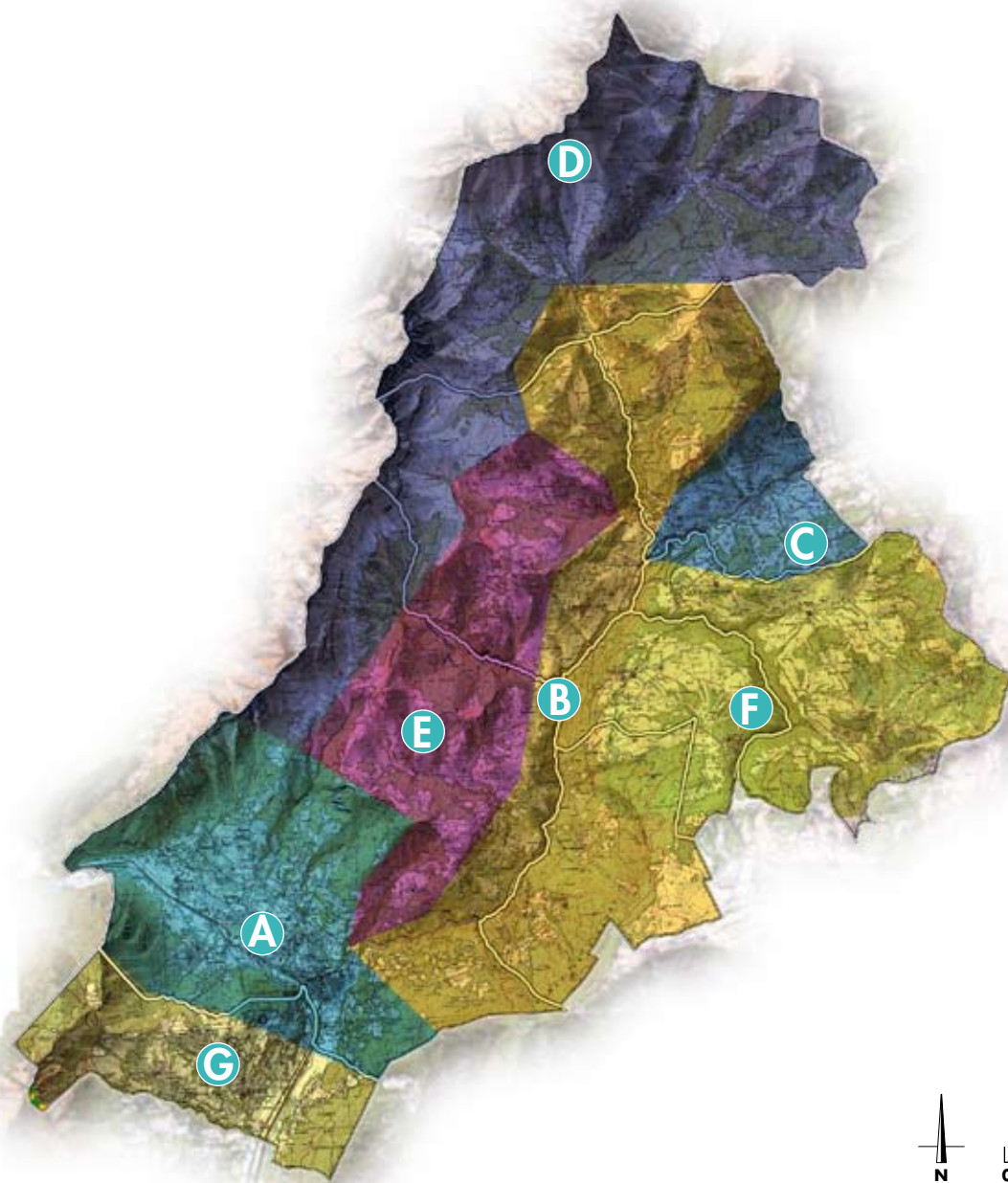


Des paysages de caractère

Chaque paysage possède un trait physique distinctif, ou mieux une personnalité susceptible de susciter familiarité ou étrangeté.

Le Val d'Arly séduit par la variété de ses paysages, passant de la cluse d'Ugine, marquée par son activité économique, à l'ouverture du Haut Val d'Arly via les sombres gorges de l'Arly.

Pour plus de précisions, se référer page 6 du document général.



Cartes IGN au 1 : 25 000 n° 3432ET et 3531OT
réduites à l'échelle du 1 : 140 000
© IGN - Paris - autorisation n°50.7463
Reproduction interdite

Voilà nos paysages que des générations ont soigneusement construits et entretenus par leur savoir-faire, pour mieux y vivre.



Ugine

A. Un creuset économique et social

Segment évasé d'une cluse raccordant le lac d'Annecy au sillon subalpin, sorte de bassin fermé par les Aravis, les Bornes et les Bauges.



Gorges de l'Arly

B. Un passage pittoresque

Fond de vallée très encaissé, surcreusé par le torrent de l'Arly. Lieu particulièrement inhospitalier mais très pittoresque.

L'habitat est sis par petits groupes au-dessus des gorges, là où les pentes s'adoucissent.



Flumet

C. Une porte historique

Emprise historique des seigneurs du Faucigny.

Vallée en "V" allant du débouché des gorges de l'Arly au seuil de Megève en Haute-Savoie. L'adret est en prairies alors que l'ubac, malgré l'emprise du ski, fait une belle part à la forêt. L'habitat diffus y est prégnant.



Col des Aravis

D. Des pâturages verdoyants

Paysage d'adrets herbeux et vallonnés au pied de falaises abruptes. L'ouverture des espaces et l'homogénéité des couverts minéraux et végétaux en donnent une très grande lisibilité. L'occupation humaine, liée à la vocation essentiellement agro-pastorale, y est discrète.



La Fougère

E. Balcons d'adret

Épaulement glaciaire surplombant des gorges de l'Arly, sculpté en croupes ou balcons par des vallons torrentiels secondaires.

La qualité de l'ensoleillement et du sol en pente douce prédisposent le site à l'agro-pastoralisme.

L'habitat traditionnel, lié à l'activité agricole, est en grande majorité dispersé, sinon semi-dispersé, formant avec le pavillonnaire moderne des hameaux et villages distendus.



Crest-Voland

F. Balcons d'ubac

Epaulement glaciaire surplombant, à l'est, les gorges de l'Arly. Les limites brutales entre forêt et alpage, forêt et pistes de ski, ont un impact conséquent sur le paysage.

L'habitat permanent, rural et touristique, est groupé en lisière haute de la forêt montagnarde, sous forme de stations-villages développées à partir de noyaux anciens, tandis que l'habitat saisonnier est surtout dispersé en chalets isolés au sein des prairies alpines.



Thénésol

G. Une vallée intermédiaire

Vallée encaissée creusée par le torrent de l'Arly, bordée à l'est par le massif du Beaufortain, et à l'ouest par celui des Bornes. La perspective de fond de vallée est étroite et fermée au sud par la colline de la forêt du Tal, au nord, par la colline de la forêt de l'Alliat.

Secteur faiblement occupé, à l'habitat diffus, ou groupé en hameaux, réfugié sur des replats plutôt en adret. Le fond de vallée est principalement voué à la circulation de transit.

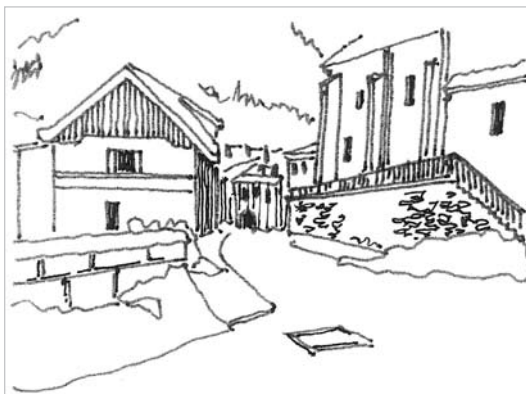


Les villages : une trame vivante

Témoignage d'une organisation spontanée dans le paysage durant des siècles, les groupements de bâtiments ruraux représentent un patrimoine de qualité. La physionomie générale des villages exprime une certaine cohérence du fait de la structure interne des groupements et de l'unité d'aspect des constructions.

Voici le bourg de Flumet, implanté dans un contexte particulier. Il diffère des autres villages par son importance et la disposition des constructions qui le composent.

Ces constructions plus ou moins proches les unes des autres, ainsi que les espaces privés ou communaux qui les entourent, déterminent ce que l'on appelle "le tissu bâti".



Les villages sont des lieux d'animation et de services qui ponctuent le territoire. Leur caractère est à renforcer. La préservation de leur silhouette et la maîtrise de leur extension bâtie sont un enjeu pour l'image du pays. Chaque bourg ou village constitue un ensemble particulier dans lequel toute construction nouvelle aura à s'inscrire avec justesse.

L'origine

La petite agglomération d'origine s'est structurée sur un passage. D'où l'effet de couloir de sa rue principale autour de laquelle s'est structurée l'activité collective.



Les extensions

Un premier stade de développement s'est effectué dans la continuité linéaire du bâti originel et dans une grande cohérence avec celui-ci.

Un effet de "Porte" est produit au niveau des deux extrémités de la rue principale.

Cet aspect linéaire se retrouve en considérant dans son site le village devenu un petit bourg. Les façades opposées à la rue intérieure lui confèrent un air de forteresse perchée sur son éperon. Le développement ultérieur a essaimé dans la partie basse du site, sans parvenir à altérer entièrement le caractère d'origine.

Les ruelles

Lorsque l'élargissement du site l'a permis, une courte ruelle a donné accès à une placette distribuant des habitations.

La rue centrale est un lieu de convivialité et d'activités collectives.



Une identité reconnue : le bâti traditionnel

Le patrimoine bâti s'est construit sur un mode de vie, avec des façons de faire propres au Val d'Arly. Il est important, pour l'évolution ou la création du bâti, de prendre conscience de la richesse de l'habitat ancien et de comprendre ce qui a conditionné sa forme et son implantation. Cacher cette mémoire serait exposer les habitants à la perte de leur identité collective.

Le Val d'Arly forme un espace bien défini par la vallée principale qui le constitue, et les montagnes qui l'entourent. Par Ugine, l'accès est parfois difficile ; le principal se fait par les gorges de l'Arly ; l'autre par les hauteurs de Héry-sur-Ugine. Ces difficultés ont favorisé une évolution "indépendante" de l'architecture du Val d'Arly.



L'implantation

Lorsqu'il s'agit de bâtiments fermiers, l'implantation se fait en lisière des ressources (prés et pâtures), sur les versants quand ceux-ci sont assez vastes ; à leur pied lorsqu'il est nécessaire d'économiser l'espace.

Les anciens bourgs, quant à eux, sont placés dans des emplacements stratégiques ; sur des voies de passage obligé ou à l'emplacement des confluences.

Les volumes

Les fermes sont particulièrement massives ; elles regroupent les fonctions de stockage (comble), de production (écurie) et d'habitation. Les reliefs de la façade permettent autant de distinguer les différents espaces que de procurer des espaces abritant diverses activités.

La maison de bourg se différencie par l'attention portée à l'ordonnement des façades, leur décor et à certains détails comme les ferronneries des balcons.

La toiture

Les anciennes toitures, qui faisaient appel aux tuiles de bois (ancelles), ont permis d'obtenir des pentes assez faibles pouvant retenir la neige ; un matériau aux propriétés isolantes.

Les ouvertures

Le caractère d'une façade dépend de la disposition des percements et de leur proportion.

Les ouvertures sont souvent plus hautes que larges et sont le plus souvent alignées.



Abris et balcons

Les débords de toit sur le mur pignon, mais aussi les "creux" présents dans cette façade "vivante", permettent de produire des espaces extérieurs abrités des intempéries. Dans ces lieux protégés se trouvent l'entrée des hommes, des espaces pour leur activité, le passage et l'entrée des écuries pour les bêtes.

Les décors

Dans les bourgs, les maisons de village présentent des décors peints : chaînages en trompe-l'œil, fausses fenêtres ; des balcons travaillés.

Les pas de porte personnalisés s'égrènent le long de la rue commerçante de Flumet.

Matériaux de façade

La pierre et le bois sont des matériaux de proximité. La pierre est principalement dévolue aux parties habitées et également aux écuries. Le bois, quant à lui, est le matériau privilégié pour fermer les espaces de stockage (foin) car son agencement permet la ventilation.





Construire une maison aujourd'hui

Construire votre maison, c'est habiter un lieu qui vous ressemble en même temps qu'il s'inscrit dans un environnement.

Déterminez vos besoins, "votre manière d'habiter", et n'hésitez pas à mettre sur papier tous vos rêves...

Vous allez définir votre projet : disposition des lieux, utilisation judicieuse des surfaces, organisation des volumes intérieurs, aspect extérieur..., en tenant compte du climat et du site dans lequel votre construction va s'intégrer.

Son orientation, son architecture, le choix des techniques des matériaux de construction, le type de chauffage sont à étudier avec le souci de limiter au maximum votre future consommation d'énergie ainsi que l'ensemble des frais d'entretien. Développez votre créativité en étant conscient que la maison aura à s'intégrer dans le paysage et les bâtiments alentour.

Implanter sa maison

Choisir un terrain, c'est opter pour un cadre de vie. Chaque terrain est un cas particulier à étudier.

Observez le tout et les détails ; visitez le terrain à différentes heures de la journée, observez le déplacement du soleil, sentez le vent, regardez le paysage, les maisons voisines.

Orientation

Pour des raisons climatiques de bon sens, la maison est souvent orientée de façon à présenter une façade très fermée au nord et une façade largement ouverte au sud.

Si votre terrain dispose d'une belle vue, concevez votre maison et disposez les ouvertures en fonction de ce paysage.

Adaptation au sol

Selon que votre terrain est pentu ou plat, il va déterminer le type de terrassements à faire. On adapte la maison au terrain et non le terrain à la maison.

Si le terrain est pentu, profitez au mieux du dénivelé naturel, plutôt que de terrasser le sol pour poser un "modèle" pour terrain plat.

Accès

Limitez la longueur des accès autant par économie que pour ne pas consommer d'espaces naturels en pénalisant le terrain.

Les ouvertures

Les proportions des ouvertures et le jeu des pleins et des vides sur la façade comptent pour beaucoup dans l'équilibre du bâtiment.

- Caractérisez chaque ouverture en fonction de son usage.
- Jouez sur le contraste entre la façade sud, généreusement ouverte, et la façade nord, plus fermée.
- Positionnez les ouvertures pour cadrer les vues sur le paysage.

Les couleurs des façades

Le village traditionnel est un lieu polychrome où les couleurs s'expriment avec cohérence et harmonie et révèlent la qualité du paysage construit.

Tout projet de coloration doit respecter le principe de composition de la façade et s'inscrire dans la logique d'une harmonie colorée à l'échelle du village.

Les abords

La qualité des abords de sa maison, c'est le plaisir de soi et le plaisir de tous.

L'aménagement des abords permet de traiter la liaison entre le bâtiment et son terrain et de créer des espaces de transition entre le privé et le public.

- Plantez selon vos goûts en donnant la priorité aux plantes locales. Chaque jardin, quelle que soit sa taille, est susceptible de mettre en valeur le patrimoine naturel de la région d'Albertville.
- Les clôtures, quand elles existent, marquent artificiellement le paysage. Si vous y tenez, utilisez des clôtures discrètes : recherchez des matériaux et des formes de clôtures qui s'accordent avec le voisinage. Préférez les plantations d'essences locales aux "haies de thuyas".
- Créez des espaces extérieurs intimes à l'abri des vues, en utilisant les dispositions du plan de la maison, l'implantation des annexes et l'écran que forment les arbres et les plantations.

Les annexes et les abris

- Trouvez des zones abritées qui sont utiles pour le rangement (bois, outils, mobilier de jardin...) et pour se protéger du soleil ou de la pluie (terrasse abritée, véranda, pergola...).
- Point de repère sur la façade, l'entrée marque le passage de l'extérieur à l'intérieur. Pour un meilleur confort, l'accès pourra être abrité : avancée du toit, porche, marquise, auvent... Ces dispositions d'une grande utilité permettent par ailleurs d'animer la façade par le jeu des avancées et des retraits.



Restaurer une maison de pays

Une maison ancienne nous charme car elle est particulière, unique et qu'elle a une histoire. Elle fait partie de notre patrimoine. Restaurer, c'est donner une nouvelle vie à un bâtiment en respectant son âme et son histoire.



Pour adapter une maison à des besoins nouveaux, il faut d'abord bien observer ce qui fait son caractère :

- bien comprendre les procédés constructifs pour rester en cohérence avec le bâtiment,
- tirer le meilleur parti de l'existant : volumes, toitures, couvertures, matériaux et abords, qui seront conservés dans la mesure du possible,
- mettre l'accent sur les éléments d'architecture remarquables qui sont à préserver,
- accepter dans l'ancien, l'absence de régularité géométrique, qui fait la singularité de la maison (murs courbes, faux aplombs, ouvertures de dimensions variées).

Les proportions

Ces maisons sont souvent remarquables dans leurs proportions et la composition de leurs façades.

- S'il y a création d'ouvertures, rester cohérent avec les règles de composition de la façade.
- S'il y a agrandissement, respecter la simplicité des formes d'origine.
- À l'intérieur, on sera vigilant sur le recloison-



nement qui va modifier les proportions des pièces et leur éclairage naturel.

Les façades

Les revêtements sont très importants dans la perception du bâtiment : enduits, décors peints, bardages, couvertures, végétation grimpante... sont à conserver.

Les détails

Ce sont les détails souvent façonnés par la main de l'artisan qui font la richesse des maisons. Conservez et mettez en valeur les éléments remarquables (balcons, cheminées, escaliers, bardages, portes et fenêtres, volets, encadrements de baies, four à pain, parquets, carrelages, pierres...).

Les espaces remarquables

Il peut être intéressant que certains espaces initiaux soient conservés, quel que soit leur nouvel usage : l'ancienne cuisine, les caves voûtées, l'étable, la grange...

Construire en respectant l'environnement

Pour un développement durable, il convient de respecter les paysages, mais aussi l'environnement. Pour cela, privilégions les énergies renouvelables aux énergies fossiles.

Bien concevoir pour mieux vivre

Dès la conception des plans de votre habitation, quelques principes simples, sans surcoût dissuasif, permettent de réaliser des économies d'énergie.

Ainsi, une structure compacte d'habitation limite les déperditions de chaleur.

Le choix des matériaux de construction (parpaing, brique alvéolaire, ossature bois) et des isolants (isolants classiques : laine de verre, laine de roche, polystyrène ; isolants sains : ouate de cellulose, laine de chanvre, liège...) est primordial. Ce sont eux qui vont permettre d'avoir une habitation peu consommatrice en énergie, pour le confort d'hiver comme pour le confort d'été. Certains procédés permettent d'obtenir une maison "qui respire", c'est-à-dire qui régule l'hygrométrie.

Des vitrages performants, à isolation renforcée, permettent de réduire considérablement les déperditions de chaleur.

Enfin, le plancher chauffant hydraulique est actuellement reconnu comme le moyen de transmission de chaleur le plus confortable et le plus économique.

Économiser l'eau en récupérant l'eau de pluie

Les besoins en eau augmentent tout comme son prix, tandis que les ressources se font de plus en plus rares. Il faut savoir qu'on peut récupérer l'eau de pluie de la toiture pour alimenter les toilettes, arroser le jardin, laver la voiture..., en la canalisant dans des gouttières qui sont reliées à une cuve intérieure ou extérieure.

Le chauffage et l'eau sanitaire Le chauffe-eau solaire

Les capteurs solaires, intégrés si possible en toiture, convertissent l'énergie solaire en chaleur. Celle-ci est transmise au ballon d'eau chaude sanitaire. Un chauffe-eau solaire permet de couvrir environ 50 % de vos besoins d'eau chaude sanitaire. Une chaudière ou une résistance électrique assure le complément d'énergie.

Un chauffe-eau solaire s'intègre facilement aux bâtiments existants.

La géothermie

La pompe à chaleur est une solution performante pour récupérer la chaleur de la terre, de l'air et de l'eau. Cette énergie, prélevée gratuitement dans la nature, peut servir à chauffer votre logement via un compresseur et un évaporateur. C'est un système de chauffage électrique performant.

Solaire ou bois ?

Le chauffage solaire

L'énergie récupérée par les capteurs solaires peut également être transmise à une dalle chauffante ou à des radiateurs basse température. Le complément d'énergie, en cas de non ensoleillement, sera assuré par une chaudière d'appoint ou par un système indépendant (poêle, convecteurs).

Ce type d'installation s'adresse particulièrement aux constructions neuves ou faisant l'objet de réhabilitations importantes.

Le chauffage automatique au bois

Se chauffer au bois, en ayant une souplesse d'utilisation équivalente à celle d'un système de chauffage classique de type gaz ou fioul, est aujourd'hui possible grâce aux granulés de bois. Stockés dans un silo, ils sont entraînés automatiquement par une vis sans fin au foyer de la chaudière ou du poêle.

À la demande du Conseil général de la Savoie, ce document a été élaboré par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie (CAUE), avec le concours des architectes consultants et du Territoire de Développement Local d'Albertville-Ugine.

Le CAUE de la Savoie a pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.

L'objectif de ce cahier est d'inciter chacun à améliorer et à accompagner les évolutions de notre cadre de vie en faisant preuve de créativité.

Vous voulez construire, rénover, aménager, agrandir...

**un architecte consultant
est à votre disposition gratuitement,
sur rendez-vous.**

Territoire de Développement Local d'Albertville-Ugine :

495 avenue Pringolliet - BP 24 - 73401 Ugine - Tél. 04 79 89 56 95

Adressez-vous à votre mairie

S.I.V.O.M. du Val d'Arly :

Rue du Mont Blanc - 73590 Flumet - Tél. 04 79 31 06 82

Cohennoz : Tél. 04 79 37 33 82

Crest-Voland : Tél. 04 79 31 61 52

Flumet : Tél. 04 79 31 60 97

La Giétaz : Tél. 04 79 32 92 87

Notre-Dame-de-Bellecombe : Tél. 04 79 31 61 91

Saint-Nicolas-la-Chapelle : Tél. 04 79 31 72 97

Ugine : Tél. 04 79 37 33 00

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie :

B.P. 1802 - 73018 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 60 75 50

Association Savoyarde pour le Développement des Énergies Renouvelables :

Maison des énergies - 562, avenue du Grand Arietaz - 73000 Chambéry - Tél. 04 79 85 88 50

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine :

1, rue des Cévennes - BP 1131 - 73011 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 71 74 99

Syndicat mixte Arlysère :

45, avenue Jean Jaurès - 73200 Albertville - Tél. 04 79 10 01 80

Avec la participation de Michel Dupecher, architecte consultant.